

### Région Montluçonnaise

*Ce canal qu'on tente d'assassiner... pour la troisième fois...*

Stupeur et émoi chez les amoureux du canal de Berry ...

Stupeur et émoi pour ceux qui pensent qu'il reviendra ...un jour ... bientôt...

Alors qu'administrations et cabinets d'études à force d'études volumineuses et certainement très professionnelles dans leur domaine technique, tentent de prouver que le passage à deux fois deux voies du contournement de Montluçon n'aura aucune incidence sur le patrimoine certains élus plus attentifs que d'autres, veillent et restent vigilants.

L'ARECABE fort du soutien de ses nombreux membres sur la branche sud reste elle aussi vigilante sur tous les travaux qui sont en relation directe avec le canal.



Dans le cadre de l'enquête publique et des registres tenus en mairie de Montluçon, Domérat et Saint-Victor , l'ARECABE a fait entendre sa voix .

Une motion écrite, officielle et argumentée fut notifiée pour souligner l'incohérence des politiques d'aménagement et les projets de développement. Comment comprendre qu'en raison de la prise de conscience de l'intérêt touristique et économique que représente le canal , on ne puisse pas profiter de la future mise à deux fois deux voies pour supprimer les obstacles à la navigation aménagés 15 ans auparavant et construire enfin, un ouvrage laissant une perspective durable de navigation.

Le maire de Montluçon s'est publiquement positionné en conseil municipal en émettant une réserve à ce sujet dans la cadre de l'enquête publique.

**Qu'il en soit remercié pour l'avenir du canal .**

L'ARECABE a tenu à l'assurer, par écrit, de son soutien à cette noble cause et se félicite d'avoir sur le bassin Montluçonnais un homme politique actif pour la future seconde vie du « petit canal »

Les échos et quelques indiscretions de couloirs laissent présumer que la copie sera revue .

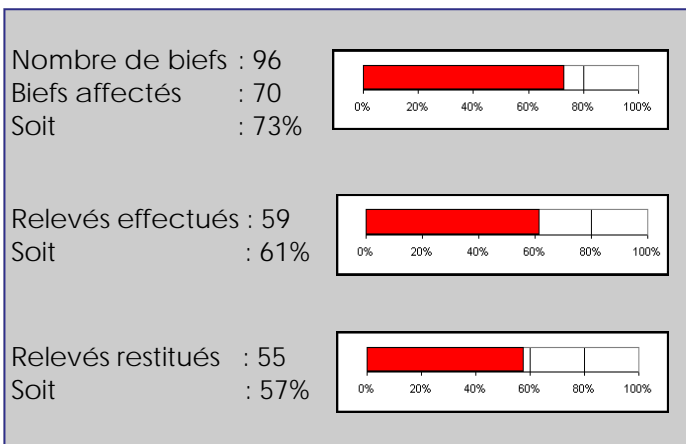
La vigilance , rien que la vigilance...

*Hervé Morvan*



### NOUVELLES TOPOGRAPHIQUES :

Lors de la réunion de constitution du groupe de travail "topographie" tenue le 27 mars 2004, nous étions quatre plus quelques absents face aux 261 kilomètres de notre Canal. Enthousiastes nous l'étions tous mais au fond de nous-mêmes la tâche nous paraissait quasi insurmontable. Aujourd'hui fort de douze "topographes" confirmés, sans compter pour certains le soutien actif de nos épouses le groupe envisage l'avenir avec un optimisme mesuré. L'espoir de pouvoir enfin explorer la totalité des 96 biefs sort du cadre de l'utopie, chacun ayant amené et continue d'amener sa pierre à l'édifice. A ce titre, l'extrait du tableau de bord présenté ci-



dessous paraît éloquent.

Bien sûr, vue de l'extérieur, la progression semble plutôt lente ; cependant sur le terrain les difficultés se sont montrées bien réelles. A elles seules, elles pourraient justifier le retard pris par rapport aux prévisions mais après une succession de parcours pas toujours idylliques vient le temps des anecdotes bonnes ou mauvaises et c'est un signe encourageant. Au nombre de celles-ci notons : le franchissement hasardeux d'un passage privé, la confrontation avec un nid de guêpes pas forcément amènes et surtout l'agréable conversation avec une vieille dame charmante empreinte de nostalgie ;



Maison éclusière de la Prée

intarissable sur un long passé canalistique.

Parmi le groupe, outre de bonnes qualités d'arpenteurs alliées à une grande disponibilité, certains possèdent de réels talents d'informaticien. Une aptitude qui s'est révélée très utile à notre secrétaire général chargé de l'établissement de la base de données, aussi lui arrive-t-il encore de pester quand il reçoit un relevé manuscrit accompagné de photos argentiques sur papier glacé (normal car il n'a pas toujours bon caractère).

Essentiellement composée de plans, de photographies et de commentaires notre base de données est stockée sur disque dur. Elle totalise environ 366 méga-octets ; les spécialistes apprécieront...

Maintenant, le temps est venu de réfléchir à l'exploitation des données recueillies. La restitution filaire telle que nous l'avions imaginée a priori convient-elle le mieux ? Doit-on s'orienter vers un mode plus trivial, plus convivial, vers une représentation plus touristique aussi ?

Autant de questions qui ne doivent pas nous faire oublier qu'il nous reste encore un bout de chemin à parcourir sur notre Canal en automne hiver, périodes qui ne manquent pas de charmes (cf. Couverture du n° 22 de notre journal).

Pour conclure, soyons positifs, avec une expérience réussie de deux années, on peut raisonnablement se fixer fin 2006 comme date butée pour l'achèvement des relevés. Parallèlement à cela il y aura lieu d'exploiter sous divers aspects : techniques, touristiques, le résultat des premières reconnaissances. Travail spécifique pour ceux qui seront chargés de la restitution des données en vue de l'établissement du topoguide et qui ne saurait être accompli sans une participation active des topographes. L'avenir nous appartient...

**André BALCAEN'**

### RENCONTRE «AUTOUR DU CANAL DE BERRY»

Le 17 Septembre 2005, au Pondy (Cher), lors d'un C.A. décentralisé, la matinée a été ouverte au public sous le thème : «Rencontre autour du Canal de Berry ». Étaient invités à débattre tous les maires du canton de Charenton, le Président de la Communauté de Communes, le Député-maire M. Cosyns, les présidents de société de pêche, ou un de leurs représentants respectifs, et toute autre personne voulant parler du Canal. Fort de l'impact de l'affiche au stand de St Amand, ainsi que l'intérêt des lecteurs pour la plaquette de présentation, je m'attendais à une participation importante du public.

Résultat : sur 7 maires 1 était présent, 1 s'est fait représenter ; pas de représentant de la communauté de commune, M. Cosyns s'est fait excuser, 2 présidents de société de pêche étaient présents, et peu de public.